

# NOVAÏA GAZETA

7 décembre 2006

## LA LANGUE SANS MOTS SERGUEÏ KOUZNIETSOV

Dans le cadre du 7<sup>ème</sup> festival International Net, le Théâtre du Radeau a présenté pour le public de Moscou, le spectacle « Coda », dédié à la mémoire d'Anna Politkovskaïa. Certains pensent que la personne se distingue de l'animal seulement par la parole. Ceux-ci ne trouvent pas dans l'homme en général de la place pour l'âme. Les acteurs de Coda parlent sur le plateau, en français, en allemand et en italien. Quelques-uns comprennent tout. La majorité des spectateurs une petite partie. Quelques-uns ne comprennent pas. Mais avant le spectacle tous sont égaux. Parce qu'il y a quelque chose encore, excepté la langue, qui les relie. En effet, on peut comprendre l'autre sans les mots. Parfois le regard suffit. La relation des âmes se fait à un autre niveau –non parlé. La tour de Babel a séparé les gens. Le metteur en scène François Tanguy cherche ce qui nous unit. Il tente de comprendre le monde et les gens en franchissant les barrières de la langue. Anna Politkovskaïa était connue dans le monde entier. Quelques-uns entendaient de quoi elle parlait, c'est-à-dire comprenaient le sens de ses mots. Mais tout le monde percevait l'énergie de cette personnalité. François Tanguy était un de ceux qui ont aussi compris, ont saisi, ont senti, et c'est pour cela qu'il lui a dédié son spectacle. Il y a longtemps son théâtre était en tournée à Londres, il séjournait à côté de la National Gallery ; il y allait chaque matin comme pour la gymnastique avant une lourde journée de travail. A la cinquième visite, -il se rappelle exactement cela, il s'est assis sur un canapé de l'une des salles et s'est assoupi. Il s'est réveillé comme par une impulsion, plus précisément du regard. Quelqu'un le regardait fixement dans cette salle dépeuplée. Il a compris que c'était Rembrandt qui le regardait, de son auto-portrait. Jusque-là, tout en acceptant la maîtrise du peintre, François n'était pas admirateur de son œuvre. Ce dialogue silencieux des regards a inspiré au metteur en scène une nouvelle énergie. Il s'est levé et est allé reconsidérer les tableaux en comprenant qu'il les voyait comme pour la première fois. Il utilise cette énergie aujourd'hui pour choisir les comédiens, la musique, les costumes et les décors. Cette énergie donne la possibilité aux spectateurs de comprendre des textes non traduits, et plus exactement de sentir les liens entre les héros de la pièce, comme à Londres, quand, avec Rembrandt, ils se comprenaient. Rembrandt et Politkovskaïa se sont croisés dans les créations du metteur en scène français. Pourquoi ? tout simplement par le haut niveau de production d'énergie de leur personnalité ? probablement. La valeur de l'œuvre de Rembrandt grandit chaque année. La mesure de la personnalité et des actes de Politkovskaïa, qui n'ont pas été estimés par le Président de son pays, mais sentis pas tous les gens impartiaux du monde, augmentera aussi chaque année.